

Chanoine Brugière

Calviac



Société Historique et Archéologique du Périgord
Fonds Pommarède

Calviac, 900 habitants; 599 pâques dont 200 h.;
1450 hectares; à 4^k de Carlux; 13^k de Sarlat;
35^k de Périgueux, 107^m 346^m altitude.

Revenus de la commune en 1884: 42,32 X 33.

Revenus de la fabrique en 1881: 431^{fr}

Sol, Crétacé inférieur, Carrières.

Cette commune est limitée dans toute la partie
sud par la rivière de Dordogne et à l'est par
le ruisseau de Sarrade qui la sépare de la
commune de Carlux. Le terrain est calcaire,
sablonneux. Ses produits principaux sont
le froment, le seigle, les châtaignes etc.

Antiquités. Il existe dans la commune une pe-
tite élévation appelée au Pourzoulou. Ce lieu
est situé entre deux coteaux, on a découvert
autour du bourg une grande quantité de fon-
dations, des tuiles à rebords, de vieux murs
de blocage qu'on désigne aujourd'hui sous le
nom de béton. Ces murs peu élégants, pa-
raissent faits de chaux, de cailloux et de tu-
iles pilées. Cette composition est si dure que le
marteau ne peut séparer les cailloux sans les
briser, on a trouvé aussi les restes d'un aque-
duc fait de la même composition et qui av-
ait huit pouces de largeur intérieure sur six
de hauteur. On a découvert sur la pente des
coteaux dominant la plaine et creusés dans
des carrières un très grand nombre de tom-
beaux, en général exposés au levant et la
plupart renfermant des ossements. Il y a
dans la commune plusieurs grottes dans
lesquelles on pénètre facilement. - ont été
signalées à la Société Archéologique des hautes
et debris de poterie trouvés dans les déblais
du souterrain des Gard, sur la ligne ferrée
de Saint-Denis du Buisson (Commune de
M. Pargaudle. Bull. arch. IV. p. 321 et VII p. 198.)
Délimitation Calviac appartenait au diocèse
de Cahors avant la Révolution. Après la res-
tauration du culte cette église devint une an-
nexé d'Aillac et enfin érigée en succursale
par ordonnance du 20 janvier 1839.

Titulaire et Patron: St Pierre. ex. vicier a été
M. de Gourques (Dict. Topogr.) et, après lui, le R.
P. Carls (Titul. et Pat.) appliquent à cette égl-
ise ce passage de la Bulle d'Eugène III « Ecce-
siam Sti Martini de Calviac »; c'est croyons-
nous à tort; il s'agit dans la Bulle de Cal-
viac prieuré situé près de Montflanquin (Lot-
et-Garonne) lequel prieuré dépendait de
l'abbaye de Sarlat, comme le dit M. de Ge-
rard dans l'ouvrage de Rande qu'il a publié
(Varde p. 62 et 205). - M. Marnier dit aussi:

à Calviac. Vers 1125 Guillaume II, évêque de Cahors, donna du consentement des archidiacres de Cahors, l'église de Calviac à l'abbé de Sarlat (Gall. christ. I. 127 et 130). Elle ne se trouve cependant pas nommée dans la bulle du pape Eugène III, mais celle d'Alexandre III (1170) la range d'une façon bien explicite parmi les dépendances de l'abbaye de Sarlat, car on y lit: Ex dono venerabilis fratris nostri G. Calvicensis episcopi ecclesiam s^{te} Petri et s^{ti} Saturnini de Calviaco. L'église actuelle de Calviac est sous le vocable de St Pierre-et-Liens, mais il y existait autrefois une chapelle dédiée à St. Sermon » (au-dessous du cimetière, Acte not. Diet. de Gourg.). (Bull. archeol. t. XI. p. 118. 119.)

Eglise. L'église de Calviac est bien, surtout son clocher qui a été construit, dit-on, par la famille Fénlon. Il est carré. L'église est un peu trop petite.

7 petites croisées. — Tableaux: Descente de Croix; Ecce-Homo; Mater dolorosa.

Statues: la Vierge; l'Ange gardien.

Une chapelle à la Vierge. — Petite relique de St. Sacerdos.

Sacristie à l'est sans cheminée.

Confréries du St. Sacrement et du Scapulaire

Cloche de 400 l. On y voit inscrits les noms du Curé (Jean Bourdet), du parrain, de la marraine et la date 1761 (à compléter).

Cimetière à 350 mètres.

Presbytère avec dépendances. Jardin suffisant avec une petite propriété (un moulin).

Le presbytère de Calviac fut vendu nationalement pendant la Révolution le 21 prairial an IV avec des propriétés de Noailles, émigré. L'adjudicataire fut Jean Gagnebe pour 1420^{fr}. (Archiv. de la Dord. 2. 550. N. 64.) (Inventaire du mobilier de l'église à la Révolution (Archiv. de la Dord. 2. 471, fiche 132).

2 écoles: 55 garçons, 45 filles.

2 mendicants, une sourde-muette; 1 aveugle, un idiot, 4 cabarets.

6^{me} de rente pour les malheureux distribués par le Maire. — Fondation de 4 messes par M^{re} de Ravillon.

Procession à la fête de St. Sacerdos

*) Dans le Clergé de France par H. du Ternois on lit que sous Bernard y de Vaux ou des Vallées, abbé de Sarlat (1283. 1312) Clémenty unit au monastère de Sarlat les prieures de Notre-Dame de Temniac et de Calviac.

- Curés de Calviac: Vermeilh vic. (cill. Vermeilh) 1682; Miramon, c. 1685; Bourdet, c. 1761; Chastaing A. 1803; Buserolle 1839. 71^{is}; Péne 1874...; Barby 1878. 89...

L'abbé Martin Nicolas, chanoine, né à

Calviac, prêta le serment à la Révolution, mais il se rétracta publiquement et mourut en 1806. Son frère mourut martyr. Ils comptaient dans leur famille seize membres de clergé séculier et régulier. Gabriel dit Constant Paul Antoine, Auriol, ne d'Manouwe (Sot) mort sur les vaisseaux le 16 juin 1794, à l'âge de 30 ans. (Calviac de Carlux l'étant à la Révolution du diocèse de Cahors voir si ce confesseur de la foi ne serait pas de notre diocèse.) Guillaume de Condrivuz était prieur de Calviac, lorsqu'il fut élu évêque de Sarlat par les religieux et confirmé par Jean XXII en l'an 1334 (Gall. christ. Chroniq. 1856. p. 222). Calabre. La Bulle d'Alexandre III (1170) mentionne les deux églises de Calviac et de Calabre, ce nom de Calabre, dit le chanoine Tarde, est resté à l'ancien étang du monastère qui est au-dessus du village appelé Eyran-Bas (au Bos-Byran) sur le chemin de Calviac à Carlux, lequel est encore nommé, dit-il, l'étang de Calabre par les paysans, et par les titres vieux et nouveaux (Tarde impr. p. 33). Heinschenius, suivant Bollandiste, ajoute que l'on appelait également une tour antique de la paroisse la tour de Calabre. M. Marmier, dans le Bull. archéol. désigne ainsi l'emplacement de l'église de Calabre, sous le titre de S^{te} Radegonde. « Si l'on remonte, en se dirigeant vers Prats, le vallon d'Eyran-bas, on rencontre une hauteur à laquelle les paysans donnent encore aujourd'hui le nom de Pech-Labrum. Près de là à une croisée de chemins, au lieu dit les quatre cartonnées, on a ramassé de nombreux débris de briques, à rebord, et tout dernièrement une médaille d'Adrien, vestiges d'habitations gallo-romaines. Sur le Pech-Labrum on ne trouve rien qui dénote un ancien établissement, mais de l'autre côté du col des quatre cartonnées existe une ruine qui porte le nom de Sainte Radegonde. Une partie des murailles est encore intacte jusqu'à un mètre du sol; épaves de plus d'un mètre, elles présentent un parement fort régulier en moyen appareil, et on distingue encore, au milieu des pierres amoncelées sur une assez grande étendue un édifice rectangulaire de 4 à 5 mètres de largeur sur une quinzaine de longueur. La terre avoisinante s'appelle le Calviacex, et Sainte-Radegonde fut, les vieux papiers du pays l'indiquent, l'église de la paroisse du Calviacex, mentionnée entre les paroisses de Calviac et de Prats dans la transaction.

de 1579, entre Odet d'Aydie, vicomte de Carlus, et le seigneur de Fénélon. On y allait au-trois fois de Calviac en procession par un chemin que l'on appelle le chemin gligier. Cet ensemble de faits nous a conduit à proposer l'identification de St-Radegonde avec la Curia de Calabro, du XII^e siècle, et, par conséquent, avec le monastère du VIII^e siècle (Bulletin Hist. et Arch. du Périg. t. XI p. 126) - S. sacerdos. Calviac est la patrie de S. sacerdos, patron de l'église de Sarlat. Il y naquit et y fit la profession monastique. Sa réputation de sa grande piété le fit élire évêque de Simoges. Après avoir siégé neuf ans environ il revenait dans son lieu natal lorsque la mort le surprit en chemin dans la petite ville d'Argentat sur Dordogne. Il mourut vers l'an 720. Quelques auteurs, parmi lesquels Tardieu, le disent évêque vers 515, ce dernier sentiment est peu probable. Voir du Ternis, Clergé de France, Evêché de Simoges, t. III p. 250). Son corps fut transporté et inhumé à Calviac dans son ancien monastère où il demeura jusqu'au temps des invasions normandes. Déjà vers Tardieu vers 1140) où il fut transféré avec le revenu du monastère à l'église de Sarlat laquelle a été depuis appelée Ecclesia Sancti Salvatoris Mundi et Beati sacerdotis. et le revenu réuni à la messe épiscopale; en laquelle église on célèbre solennellement tous les ans l'anniversaire de ce transport le 3^e de juillet (Tardieu p. 32 et 58). Ses reliques de Saint sacerdos furent profanées en 1574 par les protestants qui, sous la conduite du capitaine Vivans, s'étaient emparés de la ville de Sarlat. Mais on sauva quelques parties, le tibia entre autres. A l'époque de la révolution, la relique fut sauvée par M^{me} Faujanet de la maison de laquelle elle passa à M. de Larouvière, curé de Sarlat (M. René Semain religieux, compte rendu des visites pastorales p. 46) - On conserve à Calviac une petite relique de S. sacerdos.

En 1781 Calviac était du parti des Anglais (Tardieu p. 146)

8 Château de Braulens avec chapelle (Archiv. de Périg. 1467)

- Calviac avant la Révolution appartenait au diocèse de Cahors, mais à la province du Périgord, dépendant de la sénéchaussée de Sarlat.

Bienfaiteur. M. de Ravillon, dont la famille est éteinte depuis 1830, a fait un testament en faveur de la succursale de Calviac. Il a écrit la vie de S. sacerdos et donné à l'église une relique de ce saint. - Voir Vie de S. sacerdos Migne Patrol. vol. 162 p. 979 - Vie de S. sacerdos par M. Pargot. Périgueux 1865. -